

EVA SEHET

CINEMATOGRAPHER



BIOGRAPHIE

L'histoire d'une cheffe opératrice qui aimait les arts plastiques et la photographie au lycée, cela n'a rien d'exceptionnel. Être passionnée de cinéma d'auteur et avoir été marquée par les films de **Terrence Malick**, de **Raymond Depardon** ou de **Maurice Pialat** non plus. Le parcours d'Éva Sehet n'a rien de particulier. En tous cas, à première vue. Éva a suivi des cours à l'Insa (Institut Supérieur des Arts en Belgique) avant de rejoindre la Fémis. Les deux années qu'elle passe en classes préparatoires à Ciné-Sup à Nantes avant d'être admise à ces deux prestigieuses écoles s'inscrivent dans un parcours classique.

Pourtant, les études, la vie, et la carrière d'Éva vont être largement influencées par son passage à Ciné-Sup. Il se trouve que son professeur d'économie a un partenariat avec la télévision malienne et en 2008 Éva se retrouve, à 18 ans, à faire un stage au Mali. Cette expérience va grandement la marquer. La jeune cheffe opératrice y retournera quasiment chaque année jusqu'en 2014 où elle y tournera son documentaire de fin d'études.

À 22 ans, Éva y crée aussi les Ateliers Du Regard. Chaque été, trois étudiants en cinéma de la Fémis et six jeunes maliens se retrouvent à Bamako pour vivre un atelier immersif tout au long du mois de juillet. Au cours de quatre semaines, les participants sont accompagnés dans le processus de création de courts-métrages, de l'écriture à la réalisation, tout en leur offrant une ouverture sur l'univers du cinéma à travers des projections, des rencontres avec des professionnels maliens et des échanges avec des cinéastes.

Après ses études, Éva éclaire et cadre de nombreux courts-métrages et documentaires tout en suivant le parcours typique d'assistante caméra, seconde, puis première assistante. En 2018, elle part pour plusieurs mois en Nouvelle-Calédonie et y co-réalise un documentaire, **Les Enfants de la Patrie**, sur la lutte indépendantiste du peuple Kanak. Ce film est un socle dans son parcours, il oriente fortement son regard et le sens qu'elle donne aux images qu'elle fabrique.

En 2019, elle se retrouve aux commandes de la photographie de **Mica**, film dramatique franco-marocain réalisé par **Ismaël Ferroukhi**. De 2019 à 2021, Éva enchaîne les documentaires et les courts-métrages, dont certains sont primés : **Zenith** de **Camille Tomatala** (Meilleur Film au Dumbo Film Festival de 2020 à New York) ; **La Petite** de **Gehanne Khalfallah** (Prix UniFrance du Court Métrage en 2020 | Meilleur Court Métrage & Prix UNIMED au MedFilm Festival de Rome en 2020) ; **Kaolin** de **Corentin Lemetayer Le Brize** (Prix Des Écoles au Festival du Court Métrage de Brest en 2020 | Prix Enfance au Festival Un Poing C'est Court en 2021) ; **Le Jour Où J'étais Perdu** de **Soufiane Adel** (Meilleur Court Métrage de Fiction au Sharjah Film Platform en 2023).

Éva aime les documentaires pour les voyages, les rencontres avec les cultures, les modes de pensée, les histoires, et les Histoires. Elle a besoin de ce contact avec le réel, de ce rapport très direct avec la caméra et les gens qu'elle filme. Cependant, elle ressent aussi la nécessité d'élaborer des univers visuels très différents dans son travail. Avec la fiction, Éva est méthodique. Avant toute chose, elle lit le scénario deux fois ; une première fois pour l'histoire et une seconde pour l'analyse. Après de nombreuses discussions avec le réalisateur ou la réalisatrice afin d'échanger pour créer une cinématographie commune, elle collecte des images qui collent à la vision du film. Si cela est possible, elle va sur les décors avec un appareil argentique et fabrique des LUTs très précises avec son étalonneur.

Ces dernières années ont été fructueuses pour la directrice de la photographie. En fiction, elle a travaillé sur **Reprise En Main** de **Gilles Perret** ; **Un Monde Violent** de **Maxime Caperan** que nous retrouverons sur les écrans de cinéma français le 29 janvier 2025 ; et **La Maison Du Vent** de **Bernard Auguste Kouemo Yanghu** qui devrait sortir en 2025.

En documentaire, elle a travaillé sur de nombreux films primés dont **Langue des Oiseaux** d'**Erik Bullo**t (Prix du patrimoine culturel immatériel - Cinéma du Réel 2022), **Sous les Feuilles** de **Florence Lazar** (Prix du patrimoine culturel immatériel - Cinéma du Réel 2024) et **Didy** de **Gaël Kamilindi** et **FX Destors** (Prix Agnès au Festival du Film Francophone de Namur en 2024)

OPERANDI ^{MG}_{MT}
WWW.OPERANDIMGMT.EU

Represented by Yahn Jeannot
+33.6.47.77.48.32 / yj@operandimgmt.eu

EVA SEHET

CINEMATOGRAPHER



BIOGRAPHY

There's nothing exceptional about the story of a cinematographer who loved art and photography at school. Neither is being passionate about independent cinema and having been influenced by the films of **Terrence Malick**, **Raymond Depardon** or **Maurice Pialat**. There's nothing special about Éva Sehet's background. At least not at first glance. Éva studied at the Insas (Belgian Higher Institute of the Arts) before joining the Fémis. The two years she spent in preparatory classes at Ciné-Sup in Nantes before being admitted to these two prestigious schools were part of a classic career path.

However, Éva's studies, life, and career were largely influenced by her time at Ciné-Sup. It just so happened that her economics teacher had a partnership with Malian television, and in 2008 Éva found herself, at the age of 18, doing an internship in Mali. It was an experience that would leave a lasting impression on her. The young cinematographer returned almost every year until 2014, when she shot her graduation documentary there.

At the age of 22, Éva also created the Ateliers Du Regard. Every summer, three film students from La Fémis and six young Malians come together in Bamako to take part in an immersive workshop throughout July. Over the course of four weeks, the participants are guided through the process of creating short films, from writing to directing, while also gaining an insight into the world of cinema through screenings, meetings with Malian professionals and exchanges with filmmakers.

After her studies, Éva was director of photography for several short films and documentaries, while following the typical career path of camera assistant, second assistant and then first assistant. In 2018, she spent several months in New Caledonia, where she co-directed a documentary, **Les Enfants De La Patrie**, about the independence struggle of the Kanak people. This film is a cornerstone of her career, strongly influencing the way she looks at things and the meaning she gives to the images she makes.

In 2019, she was in charge of the photography for **Mica**, a Franco-Moroccan drama directed by **Ismaël Ferroukhi**. From 2019 to 2021, Éva made a series of documentaries and short films, some of which won awards: **Zenith** by **Camille Tomatala** (Best Film at the 2020 Dumbo Film Festival in New York); **La Petite** by **Gehanne Khalfallah** (UniFrance Short Film Prize in 2020 | Best Short Film & UNIMED Prize at the MedFilm Festival in Rome in 2020); **Kaolin** by **Corentin Lemetayer Le Brize** (School Prize at the Brest Short Film Festival in 2020 | Children's Prize at the Un Poing C'est Court Festival in 2021); **Le Jour Où J'étais Perdu** by **Soufiane Adel** (Best Fiction Short Film at the Sharjah Film Platform in 2023).

Éva loves documentaries because of the travels, the encounters with cultures, ways of thinking, stories, and History. She needs this contact with reality, this very direct relationship with the camera and the people she films. However, she also feels the need to develop very different visual universes in her work. With fiction, Éva is methodical. Before anything else, she reads the script twice; once for the story and once for the analysis. After numerous discussions with the director to create a common cinematography, she collects images that match her vision of the film. If possible, she goes to the sets with a film camera and creates very precise LUTs with her colourist.

The last few years have been fruitful for the director of photography. In fiction, she has worked on **Gilles Perret's Reprise En Main**; **Maxime Caperan's Un Monde Violent**, which will hit French cinema screens on 29 January 2025; and **Bernard Auguste Kouemo Yanghu's La Maison Du Vent**, due for release in 2025.

In documentary, she has worked on a number of award-winning films, including **Langue Des Oiseaux** by **Erik Bullo** (Intangible Cultural Heritage Prize - Cinéma du Réel 2022), **Sous les Feuilles** by **Florence Lazar** (Intangible Cultural Heritage Prize - Cinéma du Réel 2024) and **Didy** by **Gaël Kamilindi** and **FX Destors** (Agnès Prize at the Festival du Film Francophone de Namur in 2024).